

personne encore à la fleur de son âge renonce au luxe et à la vanité, et se réduit aux règles de la modestie chrétienne, qu'elle visite les pauvres et les hôpitaux, on cherche les raisons de ce changement, et l'on prend toujours celles qui sont les moins charitables. Tantôt c'est un air de dévotion qu'on se donne pour tromper le monde plus finement; tantôt c'est une inconstance qui ne sera plus de durée, c'est un chagrin que le temps dissipera. Celle-ci a quitté le monde, parce que le monde a commencé de la quitter; celle-là veut se faire regarder par des airs de dévotion, elle réforme ses habits, mais elle ne réforme pas son cœur; et, après avoir eu la vanité du luxe, elle veut avoir à son tour la vanité de la modestie.

« Quelle folie, dit un célèbre écrivain, de ne trouver dignes de risée dans un monde, qui n'est lui-même tout entier qu'un amas de misères et d'extravagances, de n'y trouver dignes de risée que ceux qui en connaissent la frivolité, et qui ne pensent qu'à se mettre à couvert de la colère à venir! Quelle folie de ne mépriser dans les hommes que les seules qualités qui les rendent agréables à Dieu et utiles à leurs frères!

« Les personnes dévotes peuvent avoir des défauts, et elles en ont, parce qu'on est toujours homme. On peut, avec de la dévotion, avoir des faiblesses, des petitesse même. Mais gardons-nous pour cela de mépriser la dévotion, et distinguons bien, si nous voulons être équitables, ce qui vient d'elle et qu'elle approuve, d'avec ce qui vient de l'homme et qu'elle s'applique à réformer. Les personnes dévotes qui ont des défauts en auraient souvent de plus grands encore, si elles n'avaient point de dévotion. De combien peut-être de vices scandaleux ne les préserve-t-elle pas! Qu'on en juge par bien des gens du monde, qui ne se piquent pas de piété, et qui sont fort éloignés d'avoir les mœurs aussi pures que la plupart des dévots. Ceux qui aiguisent le plus les traits de la critique contre la dévotion sont souvent ceux qui donnent eux-mêmes le plus de prise à la censure. Pour respecter, pour estimer cette vertu, il suffirait d'être juste, et de n'avoir point d'intérêt honteux à la déprimer. Que ce sentiment de Fontenelle nous parait beau! Il disait, sur la fin de sa vie: « J'ai vécu cent ans, et je mourrai avec la consolation de n'avoir jamais donné le plus petit ridicule à la plus petite vertu. »

« Ne riez jamais du ridicule qu'on cherche à déverser sur les gens qui font du bien, ou sur les belles choses.

Une froide épigramme, une bouffonnerie,
A ce qui vaut mieux qu'eux n'ôtera jamais rien,
Et, malgré les plaisants, le bien est toujours bien.

« L'impie, le libertin, d'après quelques exemples, aime à croire que ceux qui paraissent les plus vertueux ne font que jouer le personnage de la vertu, qu'ils n'ont par-dessus lui que plus d'habileté à se cacher, et qu'au fond ils ont, comme tous les autres, leurs passions et leurs faiblesses. Aussi, malgré la régularité de bien des personnes pieuses qu'il connaît, malgré l'état scandaleux de sa conduite, ils se persuadent qu'il est moins coupable qu'elles, parce qu'il est du moins de bonne foi, et qu'il n'affecte point de paraître ce qu'il n'est pas. »

(A continuer.)

Bulletin des Publications et des Réimpressions les plus Récentes.

Paris, novembre 1864.

LAMARTINE: Shakespeare et son œuvre, par A. de Lamartine; in-8, 356 p., 5 fr.

LAMARTINE: Portraits et biographies, par A. de Lamartine; in-8, 425 p., 5 fr.

LAMENNAIS: De l'Art et du Beau, par F. A. Lamennais; in-18.

LE COUPPEY: De l'Enseignement du Piano; conseils aux jeunes professeurs, par Félix Le Couppé, professeur au Conservatoire Impérial de Musique; in-16, 117 p. Hachette; 1 fr. 50 c.

MARMIER: Les Mémoires d'un Orphelin, par X. Marmier; in-18, 395 p. Hachette; 3 fr. 50 c.

SOMMERVOGEL: Essai historique sur les Mémoires de Trévoux, par le R. P. Sommervogel, S. J.; in-12, 101 p. Durand; 4 fr.

SEKER: Les Sources du Nil, traduit de l'anglais par E. D. Forgues; grand in-8, 583 p. Hachette; 10 fr.

VELLEURS PATERCULUS ET FLORUS (Œuvres de); traduction de Després, refondue par Gréard pour Paterculus, et de M. Ragon pour Florus, précédées d'une étude sur Florus par M. Villemain; in-18, xxiv-411 p. Garnier; 3 fr. 50 c.

BERTHOUD: Le Monde des Insectes, par S. H. Berthoud, avec un grand nombre de vignettes; grand in-8, 488 p. Garnier; 10 fr.

Bruxelles, octobre et novembre 1864.

BANCROFT: Œuvres de George Bancroft; Histoire des États-Unis, traduit de l'anglais par Melle. Gatti de Gamond; tome IX, in-8, 432 p. Ducroix et Cie; 5 fr.

BEN-DAVID: Tableau fantastique de M. E. Renan, présenté par la comtesse Ida Hahn-Hahn, traduit de l'allemand; in-12, 65 p.

MAROT (M. R.): Etat de l'Instruction publique en Belgique, (période décennale de 1851 à 1860), rédigé, par M. Marot, d'après les rapports triennaux sur l'enseignement aux trois degrés; in-4, de 224 p. Lesigne.

RÉCRÉATIONS dramatiques des pensionnats et des familles, avec gravures; in-8, de 572 p. Casterman; 5 fr.

Toronto, novembre 1864.

THE CANADIAN JOURNAL OF INDUSTRY, SCIENCE AND ART: La livraison de novembre de cette publication scientifique, qui compte près de quinze années d'existence, nous donne un remarquable travail de M. le Professeur Wilson sur l'éthnologie celtique, dans lequel il s'étend assez au long sur les traits les plus caractéristiques que présente la formation du crâne chez les diverses populations du Canada. On sait que c'est principalement par la conformation de la tête que les anthropologues classent les diverses familles humaines. C'est dans ce moment une des études favorites de nos savants, et de tous côtés, l'on déterre les morts dans les ossuaires, les tombeaux antiques et les vieux cimetières, pour former des musées de crânes des diverses races humaines. C'est ainsi qu'on a à peu près constaté l'identité des diverses branches de la race celtique dans les îles britanniques et sur le continent de l'Europe. Pour ce qui est des populations modernes, il y a un moyen bien simple et plus agréable d'étudier la conformation crâniale. On ne l'aurait peut-être point soupçonné; mais ici l'on passe au chapitre des chapeaux, ni plus, ni moins que dans la comédie de Sganarelle. Molière, ne se doutait point qu'un jour ce fameux chapitre, qui ne se trouve pas dans Aristote, s'étalerait dans la philosophie moderne!

Il existe un instrument, appelé "conformiteux," avec lequel on trace les dimensions relatives de chaque tête dont on prend la mesure; et les savants n'ont eu qu'à prier messieurs les chapeliers de vouloir bien conserver leurs projets de chapeaux avec les noms de ceux qu'ils étaient destinés à coiffer, pour avoir, en tous lieux, des musées craniologiques à bon marché.

Le Professeur Wilson nous donne les résultats de l'inspection qu'il a faite des formes de chapeaux conservées par les chapeliers du Canada. Sans se faire donner les noms, il a établi une classification d'après les proportions qu'elles indiquaient, et il s'est ensuite trouvé que ces proportions répondaient presque exactement aux diverses origines. Il prétend même avoir constaté la présence du pur type normand chez la population française de Québec, et celle d'un type celtique différent, cependant, du type celtique des îles britanniques, chez la population française du district de Montréal, qui serait plutôt bretonne que normande. Cette partie de l'essai est très-curieuse, et nous y attirons l'attention de nos lecteurs.

Québec, décembre 1864.

LE FOYER CANADIEN: La dernière livraison du second volume de cette publication contient des notices sur quelques défricheurs célèbres, que M. Lajoie a eu l'excellente idée de donner pour suite à son Jean Rivard, terminé dans la livraison précédente. Nous y remarquons un juste hommage rendu à la mémoire de M. Dufresne, curé de St. Gervais, qui a tant fait pour l'agriculture, l'éducation et les progrès de tout genre, non-seulement dans sa paroisse, mais dans un rayon assez considérable où s'étendait son influence. De jolies poésies de M. M. Auger, Blain, Baudry Boucher et Mayrand, complètent cette livraison. Les directeurs du Foyer annoncent, en terminant l'année, que la direction, toutes ses dépenses payées, se trouve avoir en mains une balance de \$154, plus 1092 volumes, représentant une valeur de \$500. La prime de l'année 1865 consistera en un recueil des Chansons populaires du Canada, paroles et musique, publié sous la direction de M. Ernest Gagnon et qui paraîtra par livraisons; ils donnent, à ce sujet, quelques extraits d'une lettre très-intéressante de M. Champfleury à M. A. H. Larue, à propos de son travail sur les chansons populaires du Canada, dans le Foyer de 1863.

Petite Revue Mensuelle.

Nous venons de jeter un coup d'œil sur un de ces résumés des journaux qui nous donnent, sous la forme d'éphémérides, c'est-à-dire datés par dates, le bilan de l'année qui va finir et qui, chers lecteurs, avant peut-être que vous ne nous ayez lus, sera déjà tombée dans le noir abîme des âges. Quelle succession d'accidents, de massacres, de malheurs de tout genre! Quelle triste année pour le monde! Explosions de poudrières, tremblements de terre, catastrophes sur les voies ferrées, nau-